

UniFrance - Table ronde #3 : les institutions invitent à « encourager la solution hybride »

La série des **tables rondes numériques** organisées en anglais par **UniFrance** s'est poursuivie, mardi 9 juin, avec une visioconférence à cinq intervenants sur le rôle des institutions publiques, modérée par le consultant et journaliste britannique **Michael Gubbins**. Les professionnels invités représentaient tous des institutions majeures à destination du cinéma et de l'audiovisuel dans différents pays du globe : les **Philippines** avec **Liza Diño-Seguerra** (directrice du Film Development Council depuis 2016), l'**Allemagne** avec **Simone Baumann** (directrice de German Films depuis 2018), la **Colombie** avec **Claudia Triana de Vargas** (directrice du fonds pour le développement cinématographique Proimágenes depuis 2001), et la **France** avec **Mathieu Fournet** (directeur des affaires européennes et internationales au CNC depuis 2019) et **Daniela Elstner** (directrice d'UniFrance depuis 2019).

La question centrale abordée a été celle de la **prise de conscience** par les différentes institutions mondiales des **urgences du secteur** et des **nouveaux outils à leur disposition** pour mieux organiser leur travail. « Il faut encourager la **solution hybride** », a indiqué Simone Baumann, désignant la possibilité de communiquer à la fois à travers des **outils numériques**, tout en continuant à **privilégier les rencontres physiques** pour communiquer au sein de l'industrie mondiale.

Le repli vers le local

La crise sanitaire a forcé toute l'industrie à cesser de travailler au **niveau international**, tandis que les collaborations étaient en ébullition, comme en témoigne Liza Diño-Seguerra. Mais cet arrêt du travail a pu forcer le secteur, et tout particulièrement le Film Development Council des Philippines, à **cibler les lacunes** du monde de l'audiovisuel et du cinéma. « Nous avons pris conscience de beaucoup de manques, notamment dans nos données. Nous avons profité du confinement pour **mieux nous coordonner** », explique-t-elle en insistant en fin de panel sur l'importance de fournir une base de données du secteur au gouvernement, ne serait-ce que pour identifier ses travailleurs.

Daniela Elstner prend la parole en se félicitant de participer à une conversation à **majorité féminine** et en rendant **hommage** à la cinéaste **Marion Hänsel**, disparue la veille [lundi 8 juin, ndlr]. « Nous n'avons jamais été aussi **préoccupés par nos nations**, ou par nos simples personnes, que pendant ce confinement. **Ressortir** vers notre **lieu de travail** est déjà **un défi**. Les **déplacements internationaux** sont encore **loin**, mais nous avons appris

l'importance de rester en contact malgré tout », souligne-t-elle. Elle est rejointe dans ce constat par Simone Baumann, qui déplore le nombre de **coproductions** qui va forcément **chuter** dans les années à venir, puisque les tournages ne vont pouvoir reprendre que localement dans un premier temps.

A ce titre, Mathieu Fournet rappelle l'importance d'un organisme comme le CNC, qui a permis de **débloquer un fonds d'indemnisation** historique de **50 millions d'euros**, qui peut couvrir les dépenses engagées jusqu'à 20% du capital assuré avec un **plafond de 1,2 M€ (Satellifax du 29 mai)**. « **Tous les pays du monde** se sont tournés vers nous pour apprendre de notre **réactivité** et des **solutions** que nous avons pu mettre en place. »

Apprendre à apprivoiser le numérique

Les représentants des institutions de tous les pays représentés se sont exprimés sur l'importance de garder le contact à travers ces mois de confinement, afin de **façonner l'économie cinématographique et audiovisuelle de demain**. Une période où la possibilité de joindre des acteurs l'industrie à l'autre bout du monde a été **cruciale et pleine d'enseignements**. « Ces 3 mois nous ont forcés à apprendre énormément de choses sur la technologie, mais nous avons beaucoup **perdu en relations humaines**. Notre métier repose sur la **confiance** et notre capacité à **travailler ensemble** », estime tout de même Claudia Triana de Vargas, qui a tenu à ce que de nombreux événements ne soient pas annulés, comme le **Bogotá Audiovisual Market (BAM)** qui se déroulera pendant le mois de juin.

Mais la solution numérique ne sera pas uniquement un nouvel atout pour communiquer, comme le souligne Simone Baumann. Elle sera probablement aussi utile à l'**exploitation cinématographique** si le public rechigne à retrouver le chemin des salles : « Les chiffres du **box-office** seront **décisifs** pour savoir si nous nous tournons vers une **solution d'exploitation simultanée en salles et en numérique**, par exemple. »

Mathieu Fournet rappelle que la période a permis de travailler à des solutions **écologiques** pour le secteur, et que ces outils numériques peuvent y contribuer. « Nous n'avons plus **besoin de voyager** toutes les 3 semaines à travers le monde pour nous voir », explique-t-il, en rappelant que certaines commissions, capitales pour les coproductions internationales (comme l'**Aide aux cinémas du monde**) ont pu **continuer** leurs activités **grâce au numérique**. ■